

ÉCHO DE LA GUERRE

CIVILE #19 : CRÉPUSCULE

Lielyd, 1er jour d'Idela de l'an 403 PC, comté de Taram.

Depuis un mois durant, les Montaigu avait fait quérir de leurs mines et carrières assez de pierres pour construire un château complet, mais les utilisaient afin de réduire celui de Taram en ruine. Lorsque la dernière tour de garde tomba et que le dernier mur s'effondra, les troupes Montaigu avancèrent afin de terminer le travail. Les guerriers Aegerth combattirent farouchement, faisant payer au prix fort du sang des Montaigu chaque rue gagnée jusqu'à ce qu'enfin ce soit le château lui-même, éventré, qui soit envahi.

Au crépuscule, parmi le chaos de la cité en ruine le comte et sa famille prirent un passage secret menant aux jardins extérieurs. Là ils furent interceptés par les espions Montaigu, bien informé de leur plan d'échappatoire, mais malgré leur surprise, le comte et sa suite était bien protégé, car avec lui se tenaient, encapuchonné sous des capes rouges des vétérans de la Compagnie de mercenaire de Rouge-Bois. Les assassins qui ne moururent pas sous leurs lames expertes furent les lieux.

Une fois hors de danger, ils prirent une porte dissimulée dans le mur sud-est encore intacte du château et sortir parmi les champs. Après quelque minute de course à pied, ils gagnèrent une petite ferme, où des hommes du baron Abélard, avec des chevaux les attendaient. Le comte regarda une dernière fois son château, jurant de le rebâtir et de venger sa chute, avant de fuir dans la pénombre au gallop.

Dans la salle du trône, les derniers officiers Aegerth se ruèrent afin de se rallier à leur Comte. Mais celui-ci avait disparu, les derniers défenseurs se rendirent alors. Taram était en ruine et ses armées dispersées. Mais les Montaigu avaient dû investir énormément de ressources dans ce siège destructeur et avaient perdu un peu plus de la moitié des soldats impliqués, soient morts ou blessés avec décharge de service. Les clercs de la Créatrice finirent le décompte : plus de 2500 valagues perdirent la vie lors du siège, incluant les militaires et les civils sans compter les innombrables blessés.